

MAULEKO AUZAPEZAREN MINTZALDIA

Jean LOUGAROT

Monsieur le Président,
Monsieur le Vice-Président,
Madame et Monsieur les Membres de l'Académie de Langue Basque,
Mesdames, Messieurs,

L'événement qui nous réunit aujourd'hui dans la capitale de la Soule s'inscrira sans nul doute dans l'histoire de cette maison, de notre Cité, de notre Province.

Merci de tout coeur à ceux qui l'ont provoqué, merci de tout coeur à ceux qui ont choisi de le vivre avec nous en ces lieux chargés d'Histoire.

Je crois avoir souvent affirmé combien j'étais attaché à ces témoignages du passé qui ont été le décor de mon enfance, près des Allées de la Soule, combien j'étais attaché à nos traditions, à notre identité, à notre culture.

J'avoue cependant une lacune regrettable. A la manière d'un mélomane, j'entends, j'aime et je comprends le souletin pour avoir été plongé dès mon jeune âge, et grâce à mes parents, dans sa délicate musicalité. Mais je n'ai, hélas, jamais su jouer correctement de l'instrument.

C'est dire que, chacun attendant ici du Maire de Mauleon, qu'il donne, en quelque sorte, le ton, je vais essayer malgré les difficultés qui me guettent, de m'exprimer l'espace d'un instant en souletin:

Ülhüntze huntan, Mauleko herriko etxia, eüskal kùltürari, bere huntarzün osuan, bethi danik aiphatia, largoki eskentzen dü bere atherbia.

Lau-ehün urthen bürian, uhuratzen dügü egün, mauletar seme bat: Allande Oihenart.

Hürrüntik jin zide gure herria eta Xiberua laidatzera, prefosta ohart etxekiren dügü lüzaz zien eginbidia.

Erraiten deiziet, Mauleko aitzindarien phartez, Mauletarren phartez, agur eta hunki jin.

Partikularzki heben, etxen zide.

Othoi, pharka ezaziet, bena ene mintzaldi arrasta, emanen deiziet fransesez, zeren ez beniz segur enthelegatürrik izanen nizala, eta lotsa nüzü beharri zunbaiten mankhazia.

A cette première rencontre marquant l'ouverture du Congrès consacré à Arnaud Oihenart vont succéder des travaux qui, durant toute la semaine, à Mauléon et à Saint-Palais, tendront à mieux cerner la vie et surtout l'oeuvre d'un Basque d'exception: juriste, historien, écrivain, parémiologue et homme public.

C'est, depuis que je suis Maire, la seconde fois que j'ai l'honneur d'accueillir l'Académie de Langue Basque et cela témoigne de la place privilégiée que la Soule, la plus petite des 7 Provinces, occupe dans la culture et l'identité du Pays Basque et au niveau de leur plus éminente instance.

Certes, nul n'est prophète en son pays, et c'est si vrai qu'Arnaud Oihenart serait particulièrement méconnu des Souletins d'aujourd'hui, si le village de Musculdy, voici 7 ans déjà, ne lui avait consacré une très belle pastorale... Oeuvre d'Arnaud Aguergaray-Bordachar, mise en scène par Battite Urruty, jouée par les Muskuldiar groupés auprès des frères Berçaits, elle a connu hier soir un magnifique prolongement lors du spectacle donné au Jaï Alaï de Mauléon, avec ferveur et talent.

Ainsi devons-nous un grand merci à Musculdy comme à l'Académie de la Langue Basque, à ses membres et à son Président, Mr Jean Haritschelhar, pour avoir ravivé le souvenir d'une de nos plus illustres personnalités née au pied du vieux Château-Fort qui, sans doute pour se faire pardonner ses excès de pouvoir d'autrefois, arbore fièrement aujourd'hui les couleurs basques de l'Ikurriña.

C'est pour combattre ces excès de pouvoir qu'Arnaud Oihenart s'engagera dans la défense de sa petite Patrie en devenant Syndic de Soule, en s'opposant au Parlement de Navarre et aux prétentions du Comte de Trois-Villes, s'acquittant de ses fonctions avec la plus grande conscience et la plus forte énergie. Parallèlement, il découvrit sa vocation d'historien, son goût pour les proverbes et la poésie, tout cela étant servi par son érudition, son amour de son pays et de sa langue.

Ne dit-on pas qu'il lisait le latin, le grec, le français, l'espagnol, l'italien et le basque? Un européen avant la lettre! —écrivain surtout en latin, français et basque.

...Loin de moi l'intention, sinon la fatuité, d'analyser ici, devant un tel cénacle de spécialistes, le rôle historique, le talent littéraire et l'apport culturel de l'oeuvre d'Arnaud Oihenart, malgré tout ce que j'ai pu lire depuis l'annonce, il y a un an, de la tenue de ce Congrès à Mauléon, tant il est vrai que j'ai pu mesurer ma profonde ignorance sur cet illustre compatriote.

J'ai également regretté l'absence de détails sur son enfance à Mauleon, dans une époque fertile en événements et en personnages importants tels les Sponde, Belzunce, Jacques de Bela, Jean de Peyrer, Arnaud de Maytie, entre autres.

Il y a là tout un champ d'investigations ouvert aux chercheurs qui se pencheraient sur la vie quotidienne de Mauléon et de Licharre à l'approche du 17^{ème} siècle. Dans l'immédiat, et si le Congrès vous laisse un petit temps de loisirs, je puis vous suggérer une promenade sur les pas d'Arnaud Oihenart depuis l'emplacement présumé de sa maison natale, près du croisement de la rue Labat et de la rue du Fort:

Soit vers Mauléon, la Haute-Ville, avec son Eglise Notre-Dame qui fut à l'époque Cathédrale durant trente ans et le Château-Fort du Capitaine-Châtelain pour lequel je vous recommande un regard, ce soir, à la nuit tombée.

Soit en descendant, vers le vieux pont et son quartier du «Bout du Pont» où nous nous trouvons et où se dressait la maison des SPONDE, jusqu'aux limites de Licharre encore marquées par la Croix-Blanche et l'antique maison des Etats de Soule.

Ainsi chacun pourra-t-il essayer d'imaginer un jeune garçon dévalant les chemins de jadis et dont la destinée allait justifier 4 siècles plus tard un Congrès consacré à son oeuvre. Au moins, ai-je le privilège de partager un point commun avec lui, celui d'avoir vécu mes jeunes années sur le même coin de terre basque, façonné par l'Uhaitza, souvent caressé par l'Aize-Hegoa descendant du massif de l'Orhy et qui ne tardera pas à empourprer toutes les frondaisons de la vallée.

Je ne voudrais pas abuser de votre bienveillante attention mais, avant de conclure, j'ai encore trois choses importantes à vous dire:

1) à l'issue de cette exceptionnelle réunion, je compte sur chacun de vous pour prolonger, d'un moment encore, sa présence dans nos murs en s'arrêtant dans la salle voisine de celle-ci, pour partager un apéritif d'honneur... et d'amitié offert par la Municipalité de Mauléon;

2) soucieux de conserver un témoignage de cette soirée, témoignage qui sera encadré et exposé en bonne place dans notre Mairie, je vous prierai de bien vouloir, à la fin de séance, apposer votre signature sur le document que voici... en utilisant le stylo à encre indélébile que je tiens à votre disposition;

3) enfin, l'occasion m'est offerte de marquer la gratitude, le respect et l'amitié que Mauléon porte à Mr Jean Haritschelhar, Président de l'Académie Basque, fervent défenseur des pastorales et mascarades, auteur de nombreux ouvrages dont une remarquable étude sur Etxahun topet de Barcus, et à Mr Txomin Peillen qui, dans cette Académie, apporte le message de la Haute-Soule, ce pays où la splendeur sauvage des sites s'allie d'heureuse façon à la force des traditions et au fier courage des hommes.

Je suis heureux de leur remettre publiquement et au nom du Conseil Municipal de notre Cité, la Médaille d'Honneur de la Ville de Mauléon que Jean-Louis Davant, Académicien dont les Souletins sont à juste titre très fiers, a pour sa part reçue lors de la création de sa superbe pastorale «d'Abadie d'Arrast» jouée à Mauleon en 1990.

Ceci dit et en conclusion, il me reste à souhaiter à l'ensemble des congressistes qui, durant 4 jours, vont mettre en lumière l'oeuvre historique et littéraire immense, encore imparfaitement explorée d'un fils de Mauléon, un travail passionnant et fructueux dont les résultats contribueront, nous n'en doutons pas, à illustrer l'originalité, la qualité, la pérennité d'une culture ancienne et riche, mais aussi présente et vivante grâce notamment à la compétence et aux efforts des membres de l'Euskaltzaindia, celle du Pays de Soule et plus largement encore celle du Pays Basque et de ses sept Provinces.